

INSTITUT

DE FRANCE



BEAUX-ARTS

Bien cher ami,

Paris, le 1^{er} août 1901

Nous parlons dans quelques heures. Pendant que ma femme prie pour mes malles, je me réfugie dans mon cabinet pour causer un instant avec vous.

Je n'ai rien de bien à vous dire. Plus que jamais je vois en noir mon avenir avec prochain. Nous entrons dans la période où nous allons payer bientôt ans de bluff, de racherie et d'arrangement. Les destinées du monde vont se jouer bientôt; nous serons désarmés, impuissants, et péteurs, matériellement et moralement, aux tâches qui vont s'imposer aux nations viriles. Nous ne sommes plus qu'un otage aux mains des grands jouisseurs.

L'Allemagne ne cesse de nous humilier et de nous dupes. Tant que nous ne lui aurons pas fait le sacrifice de l'annexion anglaise, d'alliance nous n'obtiendrons qu'une fiction et qu'un embarras. Quel rôle pourrons-nous jouer dans le chambardement universel qui se prépare?

Si nous sommes entraînés dans une guerre et si nous sommes encore une fois vaincus, c'en est fait de la double France: nous tomberons au rang des Athènes d'Ariston, des braves citoyens renvoyés par les grimaux à l'école le long des murs du Pirée.

Et devant cette problématique quels hommes avons-nous pour les résoudre? Des hommes d'Etat, des politiques d'un jour,

les uns triprotteurs, les autres l'ottentement sectaires.!!

Cher ami, j'insiste sur à l'idée que Combes a été
un malfaiteur national. Son crime, c'est d'avoir troué le pays
dans de bas maquignonnages de couloirs, d'abaisser sur son
universalité parlementaire. C'est d'avoir, sans l'encre d'une
conviction forte, augmenté la mentalité de guerre civile dans
ce pays qui devrait tout avoir fait au besoin d'union. C'est
d'avoir pour l'armée, livré la marine, tout agité et rien
résolu. — tout cela pour embêter quelques nobles de moines
qui ne peuvent pas comme lui braver l'immortalité de l'âme. Ah!
Que tout cela ardoit être!!

Vous me demandez si j'ai écrit à H. H. H. H.. mais, cher
ami, depuis 15 jours, je n'en ai ni plus ni moins de l'air. La bande.
Ce byzantinisme mauritanien me fait horreur. Je donnerais toutes
les richesses de ces maîtres pour un canon perfectionné. Il
s'agit bien des libertés du prolétariat!... C'est la question de Hamlet
"être ou ne pas", qui va s'agiter!

Demandez donc à Joseph s'il ne croit pas que
l'inanité d'allumer autour de la question norvégienne.
J'ai bien peur de cela. au surplus, j'ai peur de tout, cher ami!

Je vous embrasse. une femme en fait
autant. nous vous recommandons de bien vous soigner.

Tendrement à vous

H. Prouy

9 rue du Presbytère (!!!)

Villers sur mer

Colvados.

Mon petit Jacques avait bien joué
 ses deux premiers épreuves de lièvre en
 droit. Hélas! il a échoué à la 3^e.
 Il se repentait en octobre. La mannan
 a le cœur gros. Cet enfant ne nous
 avait donné plus qu'il n'en avait plus. Nous
 avions pris l'habitude du bonheur. Il est
 dur de renouer à cette accoutumance

8015